

Chambre des Représentants

SESSION 1966-1967

3 MARS 1967

PROPOSITION DE LOI

relative à la pension de retraite et de survie des fonctionnaires et agents civils attachés à l'Etat-Major Général et appartenant au Service de contre-information.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Situation des officiers et agents judiciaires près les parquets, en matière de pension de retraite et de survie.

Elle est réglée par l'article premier de la loi du 15 mai 1920 ainsi libellé :

« Les officiers et agents judiciaires qui auront précédemment rendu des services rémunérés dans la police d'une commune pourront les faire compter dans la liquidation de leurs pensions à charge du trésor public, au même titre que leurs services judiciaires. »

Cette loi a pour effet :

a) d'assurer aux fonctionnaires visés, au point de vue de leurs pensions personnelles et de celles de leurs veuves et orphelins, le bénéfice des services rendus par les intéressés dans la police d'une commune;

b) de les ajouter au tableau annexé à la loi du 21 juillet 1844, indiquant les fonctionnaires et les employés dont le service est considéré comme actif au point de vue de la liquidation de leurs pensions.

L'article 8, chapitre : « Liquidation des pensions », de la loi du 21 juillet 1844 est libellé comme suit :

« Les pensions de retraite seront liquidées, sauf les exceptions indiquées au chapitre II du présent titre, à raison, pour chaque année de service, de 1/60 de la moyenne du traitement dont l'intéressé aura joui pendant les cinq dernières années. Chaque année passée en service actif dans l'un des emplois désigné au tableau annexé à

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1966-1967

3 MAART 1967

WETSVOORSTEL

betreffende het rust- en overlevingspensioen van de burgerlijke ambtenaren en agenten die aan de Generale Staf zijn verbonden en tot de Dienst voor contra-informatie behoren.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Toestand der gerechtelijke officieren en agenten bij de parketten inzake rust- en overlevingspensioen.

Die toestand is geregeld bij artikel 1 van de wet van 15 mei 1920, dat luidt als volgt :

« De rechterlijke officieren en agenten, die vroeger bezoldigde diensten hebben bewezen bij de politie ener gemeente, mogen deze in rekening brengen bij de vereffening van hun pensioen ten laste van de Openbare Schatkist, ten zelfde titel als hun rechterlijke diensten. »

Die wet heeft tot doel :

a) de door de betrokken ambtenaren bij de politie ener gemeente bewezen diensten in aanmerking te nemen bij de berekening van hun pensioen of van het pensioen van hun weduwe of wezen.

b) de betrokken ambtenaren op te nemen in de tabel welke aan de wet van 21 juli 1844 is toegevoegd en waarin de ambtenaren en bedienden zijn aangewezen, wier diensten voor de uitkering van hun pensioen, als werkelijke dienst worden beschouwd.

Artikel 8, hoofdstuk : « Uitkering van de pensioenen », van de wet van 21 juli 1844 is als volgt opgesteld :

« De rustpensioenen worden behoudens de uitzonderingen als vermeld in hoofdstuk II van deze titel, voor elk dienstjaar, berekend naar rata van 1/60 van het gemiddelde van de wedde die de betrokkene tijdens de laatste vijf jaren heeft ontvangen. Elk jaar actieve dienst in een van de betrekkingen vermeld in de tabel welke bij deze

la présente loi comptera dans la liquidation pour 1/50 dans la moyenne de ce traitement. »

2. Situation des fonctionnaires et agents des services extérieurs de la Sûreté de l'Etat.

Elle est réglée par la loi du 9 juillet 1956 (*Moniteur belge* du 21 juillet 1956) qui produit les mêmes effets que la loi du 15 mai 1920 citée au 1. ci-dessus.

3. Situation des fonctionnaires et agents civils attachés à l'Etat-Major Général et appartenant au Service de contre-information.

Ces fonctionnaires et agents sont largement assimilés aux membres de la police judiciaire près les parquets et à ceux des services extérieurs de la Sûreté de l'Etat tant en ce qui concerne les modalités de recrutement qu'au point de vue des traitements, des indemnités et de l'avancement. Ces fonctionnaires et agents sont astreints à un service qui ne leur permet pas de jouir d'un repos et d'un régime réguliers.

A toute heure du jour et de la nuit, ils peuvent être appelés à se déplacer à l'improviste pendant plusieurs jours : leur service entraîne des fatigues physiques considérables pouvant amener une usure anormale.

Ils courent, d'autre part, les mêmes dangers que les officiers et agents judiciaires près les parquets et que les fonctionnaires et agents des services extérieurs de la Sûreté de l'Etat.

Des membres du service de contre-information ont été tués ou blessés dans l'exécution de leur mission à l'extérieur ou y ont contracté des maladies.

De plus, plusieurs de ces fonctionnaires actuellement en service, bénéficieront déjà, lors de leur mise à la retraite, de ces dispositions, pour la durée du temps qu'ils ont passé antérieurement, soit à la police judiciaire près les parquets, soit dans les services extérieurs de la Sûreté de l'Etat.

wet is gevoegd, telt bij de berekening voor 1/50 van het gemiddelde van die wedde. »

2. Toestand van de ambtenaren en agenten van de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat.

Die toestand is geregeld bij de wet van 9 juli 1956 (*Belgisch Staatsblad* van 21 juli 1956) die dezelfde uitwerking heeft als de hiervoren sub 1 aangehaalde wet van 15 mei 1920.

3. Toestand der burgerlijke ambtenaren en agenten die aan de Generale Staf zijn verbonden en tot de Dienst voor contra-informatie behoren.

Deze ambtenaren en agenten zijn nagenoeg gelijkgesteld met de leden van de gerechtelijke politie bij de parketten en met die van de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat, wat de wijze van aanwerving zowel als de wedden, de vergoedingen en bevorderingen betreft. Deze ambtenaren en agenten kunnen, ingevolge de door hen te presteren diensten, geen regelmatige rust en levenswijze genieten.

Overdag en 's nachts kunnen zij op om het even welk ogenblik verplicht worden zich onverwachts voor meerdere dagen te verplaatsen : hun dienst vergt grote lichamelijke inspanningen die een abnormale slijtage teweeg kunnen brengen.

Zij lopen ten andere dezelfde gevaren als de gerechtelijke officieren en agenten bij de parketten en de ambtenaren en agenten van de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat.

Leden van de Dienst voor contra-informatie zijn bij de uitoefening van opdrachten in buitendienst gedood of gekwetst, of hebben daarbij ziekten opgedaan.

Daarenboven zullen verscheidene van die thans in dienst zijnde ambtenaren bij hun pensionering reeds het voordeel van de bepalingen genieten, voor de perioden gedurende welke zij voorheen in dienst geweest zijn, hetzij bij de gerechtelijke politie bij de parketten, hetzij bij de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat.

R. GILLET.

PROPOSITION DE LOI

Article premier.

Le tableau des fonctionnaires et employés mentionnés à l'article 8 de la loi du 21 juillet 1844 sur les pensions civiles et ecclésiastiques est complété par ce qui suit :

« IV. Ministère de la Défense nationale.

Les fonctionnaires et les agents civils attachés à l'Etat-Major Général et appartenant au Service de contre-information. »

Art. 2.

Les fonctionnaires et les agents civils attachés à l'Etat-Major Général et appartenant au Service de contre-information, qui ont précédemment rendu des services rémunérés

WETSVOORSTEL

Artikel 1.

De tabel der ambtenaren en bedienden vermeld in artikel 8 van de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke en kerkelijke pensioenen wordt als volgt aangevuld :

« IV. Ministerie van Landsverdediging.

De burgerlijke ambtenaren en agenten die aan de Generale Staf verbonden zijn en tot de Dienst voor contra-informatie behoren ».

Art. 2.

De burgerlijke ambtenaren en agenten die aan de Generale Staf verbonden zijn en tot de Dienst voor contra-informatie behoren en vroeger bezoldigde diensten bij de politie

dans la police d'une commune, peuvent les faire compter dans la liquidation de leurs pensions à charge du Trésor public, au même titre que leurs services à la contre-information.

Art. 3.

§ 1^{er}. — Les pensions de survie des femmes et des enfants des fonctionnaires et des agents civils attachés à l'Etat-Major Général et appartenant au Service de contre-information, qui auront précédemment rendu des services dans la police d'une commune, seront liquidées à charge de l'Etat, comme si les traitements payés par la commune avaient été soumis, au profit du Trésor public, à la retenue prévue pour la constitution des pensions des veuves et orphelins des agents de l'Etat.

§ 2. — Dans les trois mois de la nomination d'un commissaire ou d'un agent de police à un emploi dans les services de contre-information, soit l'administration communale dont l'intéressé dépendait, soit la Caisse de répartition des pensions communales devra transférer au Trésor public le montant des sommes retenues sur les traitements payés à l'intéressé, en qualité de commissaire ou d'agent de police, en vue de la pension de sa femme et de ses enfants.

Dans le cas où les sommes retenues par la commune, pour la pension de survie de la femme et des enfants, ne sont pas distinctes de celles qui ont été retenues pour la pension personnelle de l'intéressé, la moitié seulement en sera versée au Trésor public.

Si les sommes ainsi transférées sont inférieures à celles qui auraient été perçues, sous le régime applicable aux agents de l'Etat, sur les traitements payés par la commune, l'Etat versera la différence au budget des recettes et des dépenses pour ordre.

§ 3. — En ce qui concerne les fonctionnaires et les agents civils attachés à l'Etat-Major Général et appartenant au Service de contre-information, nommés en cette qualité avant la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, le délai de trois mois, prévu au paragraphe précédent prend cours à cette date.

28 février 1967.

ener gemeente hebben gepresteerd, mogen die op dezelfde wijze als hun diensten bij de contra-informatie in rekening brengen voor de uitkering van hun pensioen ten laste van de Openbare Schatkist.

Art. 3.

§ 1. — De overlevingspensioenen van de weduwe, resp. de kinderen van de aan de Generale Staf verbonden en tot de Dienst voor contra-informatie behorende ambtenaren en agenten die vroeger diensten hebben gepresteerd bij de politie ener gemeente, worden ten laste van de Staat uitgekeerd, juist alsof de voor de vorming van de pensioenen der weduwen en wezen van het rijkspersoneel voorgeschreven ingehouden bedragen ten behoeve van de Openbare Schatkist waren afgetrokken van de door de gemeente betaalde wedden.

§ 2. — Binnen drie maanden na de benoeming van een politiecommissaris of politieagent in een betrekking bij de diensten van de contra-informatie moet ofwel het gemeentebestuur waarvan de belanghebbende afhing, ofwel de Omslagkas voor gemeentelijke pensioenen, aan de Openbare Schatkist de som overmaken van de bedragen die van de wedden, aan de belanghebbende als politiecommissaris of politieagent uitbetaald, zijn afgehouden met het oog op het pensioen van zijn vrouw en kinderen.

Ingeval de door de gemeente voor het overlevingspensioen der vrouw en der kinderen afgehouden bedragen niet onderscheiden zijn van die welke voor het persoonlijk pensioen van de belanghebbende zijn afgehouden, wordt slechts de helft ervan in de Openbare Schatkist gestort.

Zijn de aldus overgemaakte bedragen geringer dan het bedrag dat onder het op het rijkspersoneel toepasselijke stelsel afgehouden zou zijn van de door de gemeente betaalde wedden, dan wordt het verschil door de Staat op de begroting der ontvangsten en uitgaven voor orde gestort.

§ 3. — Voor de aan de Generale Staf verbonden en tot de Dienst voor contra-informatie behorende ambtenaren en agenten die in deze hoedanigheid benoemd zijn vóór de datum van inwerkingtreding van deze wet, vangt de in de voorgaande paragraaf vastgestelde termijn van drie maanden op die datum aan.

28 februari 1967.

R. GILLET,
L. D'HAESELEER,
A. SAINTRAINT,
G. CUDELL.